



Photo : Repac 03-12

Le 23 septembre, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées pour réclamer la justice climatique et sociale.

ENVIRONNEMENT ET JUSTICE SOCIALE : MÊME COMBAT

Les dérèglements climatiques prennent de l'ampleur et les impacts s'aggravent particulièrement pour les personnes à faibles revenus qui vivent souvent déjà dans des conditions extrêmes de précarités. [...]

PAGE 6

DENYSE HAMEL

Une entrevue avec une militante du Vestiaire du Faubourg.

PAGE 11

AIRBNB : VOYAGE AU PAYS DE DÉDALE

PAGE 4

MA VIE AVEC MADAME NICOTINE, FIN

PAGE 9



Deviens membre du Compop
Le Comité Populaire Saint-Jean Baptiste
c'est : Le Jardin Populaire du faubourg



780, rue Sainte-Claire, Québec (Qc), G1R 5B9 | 418-522-0454 | comite.populaire@videotron.ca

LE FRAPRU ET LE RCLALQ RÉCLAMENT DES SOLUTIONS MUSCLÉES !

La rédaction

Journal de quartier publié à 5 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles sont des espaces de parole pour les auteur·rice·s, et sont portés par un souci d'inclusivité. Diverses techniques d'écriture inclusive y sont valorisées.

Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro

Fabien Abitbol, Agathe Légaré, Andrée O'Neill, Charles-Olivier P. Carrier.

Ont aussi contribué

Yvon Boisclair, Vincent Baillargeon, Denyse Hamel, Hélène Matte

Mots croisés

Agathe Légaré

Graphisme

Anne-Christine Guy

Correction

Catherine Duchesneau
Jean-Matthieu Barraud

Photographie

Toutes les photos proviennent du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, sauf avis contraire.

Publicité

Vincent Baillargeon (418-522-0454)

Coordonnées

780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 5B9
418-522-0454
www.compop.net
comite.populaire@videotron.ca

Veillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : compop.net/polinfo.

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide et par des activités d'autofinancement.



photo : Emmanuel Guay du Comité d'action de Parc-Extension - CAPE

Manifestation organisée par le FRAPRU et le RCLALQ le 16 septembre dernier dans les rues de la Haute-Ville.

Dans le contexte de la crise du logement la plus profonde de l'histoire moderne du Québec, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) et le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ) se sont unis lors de la dernière campagne électorale pour obtenir des engagements musclés afin de répondre aux besoins criants des locataires à faible et à modestes revenus.

Face aux hausses abusives de loyer et à la pénurie de logements véritablement abordables, ils ont réclamé le contrôle obligatoire des loyers et la réalisation d'au moins 50 000 logements sociaux en 5 ans.

Sans ces mesures, les deux regroupements s'attendent à ce que les dommages induits par les abus du marché locatif privé et la spéculation immobilière appauvrissent un nombre toujours plus grand de locataires et compromettent toujours plus leur droit au logement. «Ce sont de véritables drames humains qui se vivent en ce moment. Les ménages qui perdent actuellement leur

logement réussissent difficilement à se reloger et le font souvent au coût de la détérioration de leurs conditions de logement», explique Véronique Laflamme, porte-parole du FRAPRU.

Dans le contexte, «il est évident que la réalisation de 50 000 logements sociaux en 5 ans est non seulement un minimum, mais vitale», martèle-t-elle. Afin d'avoir un effet durable et de répondre à une diversité de besoins et de réalités, le FRAPRU insiste : ce chantier doit passer, d'une part, par la construction de logements publics, coopératifs et sans but lucratif pour régler la pénurie là où elle sévit, et d'autre part, par l'acquisition d'immeubles résidentiels existants, leur rénovation et leur transfert de propriété au même type d'organismes sans but lucratif, pour préserver à long terme l'abordabilité des loyers et permettre aux locataires qui y vivent d'améliorer leurs conditions de vie.

Le FRAPRU et le RCLALQ ont d'ailleurs promis de rappeler l'urgence d'agir au prochain gouvernement, dès son élection.



Deviens membre du Compop!
En ligne : www.compop.net
En personne : 780, Sainte-Claire
\$5 par année

LE COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :



Un journal de quartier, l'Infobourg

Boutique en ligne : www.ericochocolatier.com

FAITES-VOUS PLAISIR ET ESSAYEZ UN DE NOS 10 SUCCULENTS CHOCOLATS CHAUDS!



Mmmm!



GRANDE SÉLECTION DE CHOCOLATS FINS

Erico
CHOCOLATERIE CRÉATIVE

634, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC
T. 418 524-2122
ERICOCHOCOLATIER.COM

POUR QUE LE PARC SCOTT DEVIENNE LE PARC MARC BOUTIN

Par Charles-Olivier P.Carrier

Un nom collé sur un lieu va le hanter à jamais. Le nom de Scott, donné au parc au coin des rues St-Patrick, Scott et Saint-Gabriel était à l'image du pouvoir des promoteurs souhaitant « valoriser » le territoire urbain. Pourtant, du mouvement Saint-Gabriel à ceux de l'îlot Berthelot en passant par le parc Scott lui-même, ce lieu aura été aussi aux premières loges des luttes collectives menées par les citoyen-ne-s du quartier.

La combativité et la solidarité dont ces derniers-ières ont dû faire preuve n'étaient pas que des notions abstraites. Elles étaient – et sont toujours – portées et proprement vécues par des êtres humains en chair et en os, avec leurs perspectives et leurs expériences, leurs déceptions et leurs victoires.



Marc Boutin, un citoyen engagé pendant plus de 50 ans dans les luttes urbaines de Québec

Marc Boutin

En octobre 2020, un pilier du mouvement citoyen nous a quittés beaucoup trop tôt. Artiste, architecte, géographe, journaliste, père de famille, militant urbain et citoyen du quartier Saint-Jean-Baptiste pendant plus de cinquante ans, Marc Boutin aura passé la majeure partie de sa vie à défendre les droits de ses concitoyen-ne-s tout en faisant la promotion d'une ville de Québec ouverte, humaine, piétonne et vivante. Sa vie est à l'image de l'engagement citoyen qui caractérise le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Voulant lui rendre un hommage plus que mérité, famille et proches de Marc, accompagnés du Comité populaire, ont déposé une demande au Comité de toponymie de la Ville de Québec pour que le parc Scott soit renommé parc Marc Boutin. Les consultations publiques viennent d'ailleurs tout juste de se terminer, le 3 octobre. Feu le promoteur immobilier William Fisher Scott conserverait sa rue et les mouvements communautaires gagneraient le parc. Il est temps qu'un nom rappelant l'engagement généreux d'un militant pour le droit de toutes et tous à la ville marque un terrain au cœur du Faubourg, un lieu que Marc lui-même a aidé à mettre en place au début des années 1980.

Les derniers mots de la demande officielle de changement de nom sont très beaux et méritent d'être cités : « Pour résumer, disons enfin de Marc Boutin, le pionnier, le bâtisseur, le résistant, le visionnaire, le théoricien de la forme urbaine et grand pédagogue, qu'il aura laissé un héritage social et communautaire des plus fabuleux à sa famille, ses ami-e-s, ses collègues et ses concitoyen-ne-s de la ville de Québec. Un héritage précieux, dont le plus beau joyau est sans contredit cet immense amour qu'il nourrissait pour la ville de Québec et qu'il aura su transmettre aux autres générations qui suivent.

« Un amour authentique et sans concession, un amour à la mesure de ce personnage hors du commun qui s'avérait pourtant très humble dans son quotidien. Pour tout cela, et même si de son vivant sa modestie l'empêchait d'accepter tout honneur, nous pensons qu'il serait bien d'honorer la mémoire de Marc en renommant le parc Scott à son nom. »

Marc militait parce qu'il croyait passionnément à une ville-poème plus juste et belle, non pour être sous la chaleur artificielle des projecteurs. S'il ne supporterait probablement pas que le parc soit renommé en son honneur, il serait par contre fier de la solidarité qu'on a dû montrer pour se le réapproprier. Voilà autant de raisons supplémentaires de promouvoir ce changement.

Salut à toi, Marc!

LE DAV, UNE NOUVEAUTÉ

Par Yvon Boisclair



Le commerce Le Dav est situé au 635 rue Saint-Jean

Un café dans Saint-Jean-Baptiste, rien de nouveau! Un café dédié au cyclisme, là c'est rare.

Martin Lepoutre et Florence Pouliot-Roy ouvrent le 1er décembre 2021 un café pour cyclistes. Le nom du café vient du surnom d'un frère de madame Pouliot-Roy qui est décédé et qui était un amoureux du vélo.

Monsieur Lepoutre a une maîtrise en gestion de projets et madame Pouliot-Roy, un bac en design de produits.

Tous les deux ont travaillé dans un café du Vieux Québec, la Maison Smith. Ils y apprennent tous les aspects de la restauration.

En 2018, ils traversent le Canada à bicyclette.

En septembre 2021, monsieur Lepoutre a un local de libre. Ils s'associent pour ouvrir un café voué au cyclisme.

À l'avant du local, on trouve un comptoir et des tables comme dans tout café. À l'arrière, c'est là que l'on retrouve une particularité : des bicyclettes fixes reliées à un écran où les personnes peuvent pratiquer le vélo.

Le tout fonctionne comme dans un jeu vidéo. À l'aide d'une application, on choisit un trajet fictif ou réel; c'est la roue arrière qui fait avancer, mais en ligne droite seulement. Si le trajet choisi est une pente, on force comme dans la réalité. On croise d'autres cyclistes qui sont sur la même application à travers le monde. Une séance coûte quinze dollars et dure tant que l'on veut. Il y a des forfaits pour les habitué-e-s.

Les mois passent. À la mi-avril, les propriétaires prennent la décision d'enlever les tables afin de vendre des vêtements pour cyclistes et tous les accessoires nécessaires aux voyages.

Il y a assez de cafés dans le Faubourg, mais pas de lieu pour les cyclistes.

Le jeudi soir et le dimanche après-midi, un groupe de cyclistes se donne rendez-vous au DAV pour une escapade de cinquante à soixante kilomètres.

Le café en est à ses débuts. Les propriétaires se lancent dans cette expérience comme sur un parcours plein d'imprévus. Souhaitons-leur une longue randonnée.

DES INQUIÉTUDES POUR L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ DE PROXIMITÉ

Par Vincent Baillargeon

Le 18 août dernier, on apprenait que le Groupe de médecine de famille universitaire (GMF-U) de la Haute-Ville préparait son déménagement vers un lieu pas encore inconnu au moment d'écrire ces lignes.

Pour le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste (Compop), la fermeture en 2017 du sans rendez-vous au 55, chemin Sainte-Foy ainsi que la disparition en 2016 de la pharmacie d'en face avaient déjà nettement affaibli l'accès aux soins de santé des résidentes et résidents du faubourg. L'annonce du déménagement de la partie GMF-U a apporté son lot de craintes et d'anxiété pour plusieurs personnes.



Pour les résidentes et résidents du quartier, tout se passe comme si on démantelait goutte par goutte l'accessibilité aux services publics dans un quartier où la plupart se déplacent en transport actif et collectif. L'accès à des soins de santé pourrait clairement être réduit avec cette décision, et ce notamment pour les personnes les plus vulnérables de notre société et de notre quartier (les femmes, les familles, les aîné-e-s, les personnes à mobilité réduite ainsi que celles souffrant de maladies chroniques).

Quant à lui, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale a tenu à rassurer la population que l'ensemble des cliniques et programmes du CIUSSS y étant associé demeure en place, au 55, chemin Sainte-Foy (la clinique SIDEP, la clinique jeunesse, les services généraux psychosociaux, les services santé courants (soins infirmiers)).

Le Compop souhaite rappeler que le choix de s'établir et de rester dans le quartier est souvent relié aux différents services disponibles dans les alentours, tels que les écoles, les CPE, et les soins de santé. Il est important de tout faire pour garder ces services, composante importante de notre tissu social.

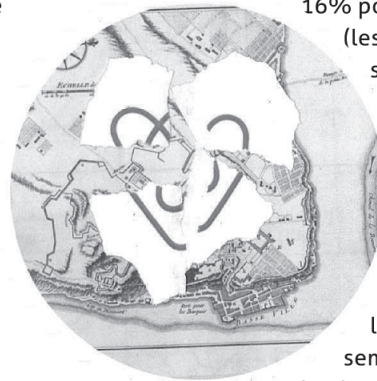
AIRBNB : VOYAGE AU PAYS DE DÉDALE

Par Charles-Olivier P. Carrier

Au pays virtuel de Airbnb, c'est difficile de se retrouver. Cet été au Compop, nous étions curieux-euses de savoir si les touristes allaient revenir encore une fois prendre la place des citoyen-ne-s dans les logements du quartier, maintenant que la pandémie s'est apaisée et que les règlements se sont passablement modifiés depuis 2019. C'est effectivement plus compliqué lorsque lesdits règlements et leur application changent toutes les années et diffèrent d'une municipalité à l'autre. D'ailleurs, le dernier changement en date remonte tout juste au 1er septembre 2022.

Le cadre législatif et son application

En principe, tout établissement d'hébergement touristique – c'est-à-dire tout établissement louant ses locaux en totalité ou en partie à des « touristes » pour moins de 31 jours – doit avoir une attestation de classification et afficher son numéro d'identification, y compris sur toute publicité (donc également sur une plateforme web de type Airbnb). Jusqu'à maintenant, l'organisme responsable d'émettre ces attestations (la Corporation de l'industrie touristique du Québec, ou CITQ) devait notifier aux municipalités des nouvelles demandes d'attestation et les municipalités devaient elles-mêmes vérifier si les demandes étaient conformes à leurs règlements municipaux. Depuis le 1er septembre, cependant, toute personne qui fait la demande d'une nouvelle attestation (y compris dans la nouvelle catégorie créée pour accommoder les utilisateurs et utilisatrices d'Airbnb) doit fournir la preuve que son établissement respecte les règles municipales. Ce qui, on l'espère, favorisera le respect du zonage et des règlements municipaux.



1 169 annonces ayant reçu un commentaire en juillet 2019, elle en comptait 1 109 en juillet dernier. La raison de cette différence entre la situation municipale et celle du faubourg se comprend mieux lorsqu'on regarde la proportion d'annonces illégales dans les autres quartiers : 16% pour le Vieux-Québec et 10% pour Saint-Roch (les deux quartiers ayant le plus d'annonces). Cela suggère une chose : le zonage très restrictif dans Saint-Jean-Baptiste conjugué aux moyens d'inspection plus robustes ont permis de restreindre la propagation du phénomène dans le Faubourg alors que les annonces se sont multipliées là où le zonage est plus permissif (notamment chez nos voisins de la basse-ville). Dans le contexte des lois actuelles, le zonage et la réglementation municipale semblent être des moyens importants de contrôler le phénomène.

Questions ouvertes

Une question demeure toutefois au sujet de la viabilité future des méthodes d'inspection. Si c'est a priori facile d'évaluer si une annonce contrevient à la loi (il suffit qu'elle omette d'afficher son numéro d'identification de la CITQ), c'est une autre paire de manches de déterminer l'identité du contrevenant, celle-ci étant cachée sur la plateforme, et ensuite de trouver une adresse pour poster l'amende. Comment Revenu Québec s'y prend-il? Deux hypothèses : soit l'organisme d'État consacre beaucoup de ressources terrain pour effectuer toutes les vérifications, une par une; soit Revenu Québec a une forme d'entente de partage d'information avec Airbnb qui lui permet d'accéder à l'identité des contrevenants beaucoup plus facilement. Pour l'instant, Revenu Québec a refusé de confirmer ou d'infirmer même l'existence d'un tel accord, entente ou contrat d'échange.

Or, la littérature scientifique reste pessimiste quant à l'efficacité du genre de mesures mises en place par le gouvernement du Québec. Dorrit de Jong*, par exemple, montrait que c'est pratiquement impossible pour les États d'appliquer eux-mêmes leur propre régulation si les entreprises propriétaires des plateformes ne rendent pas publiques les informations pertinentes aux inspections (adresse, identité de l'opérant) ou sans être eux-mêmes les mandataires de l'application des mesures. Par ailleurs, advenant qu'une telle entente existe, si les actions passées de l'entreprise (notamment ses ententes avec les villes de Portland en Oregon et de Paris en France) ont quelque chose à nous apprendre, c'est bien que l'entreprise ne compte pas respecter ses contrats avec les pouvoirs publics pour toujours...

À suivre...

* De Jong, D. (2020). Affordable Housing - Airbnb and the digital services act. Dutch Greens/City Council of Amsterdam.

D'autres (relatives) nouveautés semblent déjà encourageantes. Revenu Québec (chargé depuis mi-2018 de faire appliquer certaines dispositions de la Loi sur les établissements d'hébergement touristique) a confirmé au milieu de l'été avoir distribué 266 constats d'infraction dans la région touristique de la Capitale Nationale entre le 1er avril 2021 et le 31 mars 2022. 178 condamnations auraient ainsi été obtenues, totalisant 728 347\$ d'amende (soit 4 091,84\$ par condamnation alors que l'amende minimale est de 3 600\$). Cela peut sembler relativement peu, mais à partir de nos propres données et de celles d'Inside Airbnb, on estime qu'il y avait autour de 156 annonces illégales affichées sur Airbnb le 6 juin 2022. En supposant que certains des contrevenants ont retiré leur annonce après s'être fait prendre, et en prenant en compte que l'année touristique 2021-2022 était plutôt tranquille, les chiffres de Revenu Québec donnent l'impression que les inspecteurs ont chopé tout le monde ou presque.

Mais, est-ce que les touristes sont de retour?

Dans Saint-Jean-Baptiste deux choses sont très claires :

- 1- Il y a maintenant moins d'annonces de location sur Airbnb qu'en 2019 (80 annonces ayant reçu un commentaire en juillet 2022 – indiquant ainsi de l'activité récente – contre 172 en juillet 2019) ;
- 2- Une proportion importante de celles-ci sont illégales : 44%.

Pourtant, ce n'est pas le cas du tout à l'échelle de la ville de Québec ou dans d'autres quartiers. La ville comptait

Anne-Renée Durocher et Jean-Philippe Courtemanche

L'inter Marché Saint-Jean

Ouvert tous les jours, de 8 h à 21 h

418-522-4889

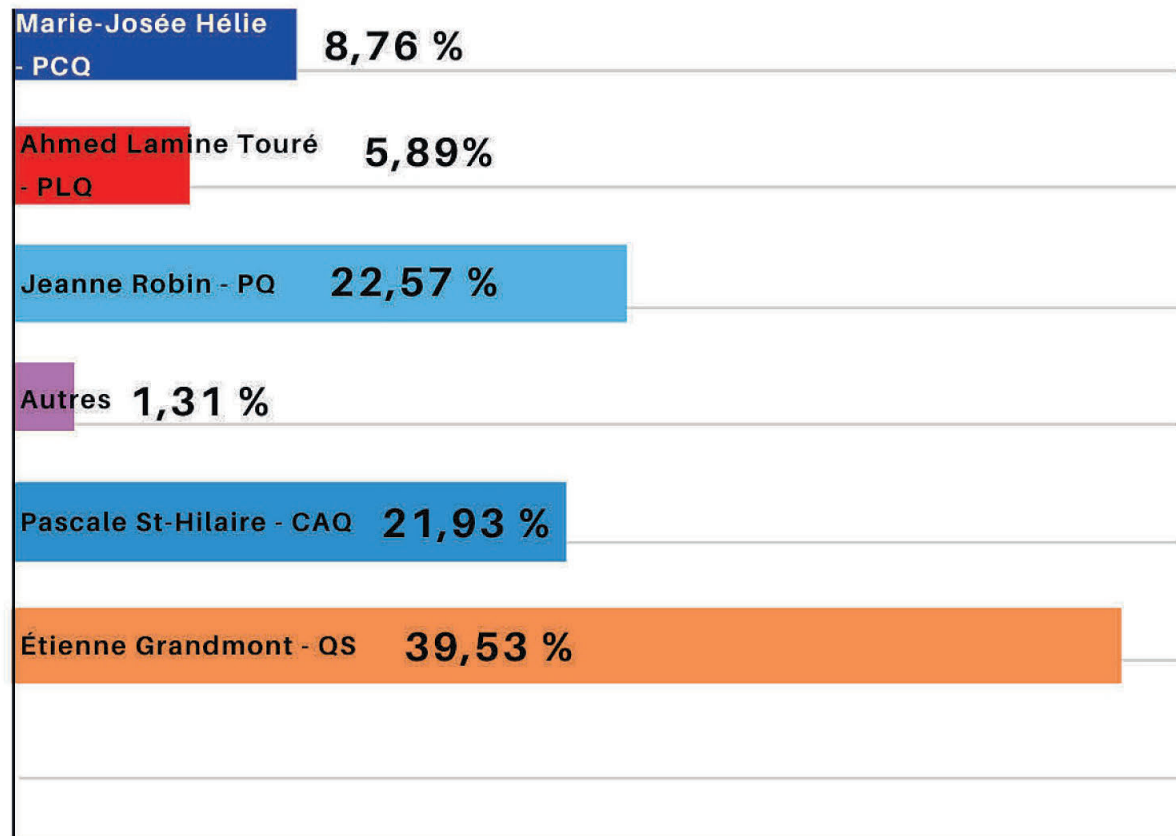
850, rue Saint-Jean



ÉLECTION PROVINCIALE

Résultats dans Taschereau des élections générales du 3 octobre

Source : Élections Québec



Deviens membre
du Compop !

En ligne : www.compop.net
En personne : 780, Sainte-Claire
5\$ par année

LUN 6. UPOP: INTRO À
19H · L'INTERSECTIONNALITÉ

LE COMITÉ POPULAIRE
SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :



Une Université populaire, l'Upop

Formulaire de contribution pour l'université populaire (Upop)

L'université populaire, série de conférences et d'ateliers sur des thèmes variés du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, est intéressée par vos idées pour les futures sessions. Ces soirées ont lieu le premier lundi du mois. Vous avez une suggestion ? Vous avez envie d'animer l'une de ces soirées ? Faites-nous parvenir ce formulaire rempli. On vous remercie déjà.

Nom : _____

Courriel : _____

Téléphone : _____

Thème proposé : _____

Description de la présentation :

Faites parvenir votre formulaire de proposition de contribution au Comité populaire saint-Jean-Baptiste au 780 Sainte-Claire, Québec (qc) G1R 5B9 ou par courriel au comité.populaire@videotron.ca.
Merci



Problèmes de logement ?

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

418-522-0454

ENVIRONNEMENT ET JUSTICE SOCIALE : MÊME COMBAT

Par Vincent Baillargeon et Charles-Olivier P. Carrier

Les dérèglements climatiques prennent de l'ampleur et les impacts s'aggravent particulièrement pour les personnes à faibles revenus qui vivent souvent déjà dans des conditions extrêmes de précarité. Selon le rapport *Pour une justice environnementale québécoise* paru en septembre 2022 rédigé par la Fondation David Suzuki: « L'aggravation de la crise climatique et de la perte de biodiversité est bien réelle pour de nombreuses communautés au Québec qui en subissent les conséquences directes sur leur santé. » Toujours selon le même rapport, « les impacts des changements climatiques ne sont pas répartis uniformément. Ces derniers sont considérés comme un « multiplicateur de menace » pour certaines populations, car ils exacerbent les inégalités sociales existantes en matière de santé et créent des conditions propices à l'émergence de nouvelles inégalités »

Après deux années de pandémie qui ont rendu la mobilisation difficile, les militant-e-s s'activent de nouveau pour combattre les crises sans précédent. Issus d'une concertation entre des organisations issues des milieux écologistes, communautaires, syndicaux et étudiants, iels promettent de mettre à l'avant-scène les enjeux de justice sociale et environnementale.

Le Regroupement d'éducation populaire en action communautaire des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches (RÉPAC 03-12) fait partie des organisations qui font de ces enjeux une priorité pour les mois à venir.

Deux grandes revendications sont au cœur du mouvement :

Taxer massivement la richesse et réinvestir massivement dans les services publics et les programmes sociaux, afin d'assurer des conditions de vie décentes pour toutes et tous;

Bannir les énergies fossiles d'ici 2030, autant en termes de production, de transformation, d'exportation que d'importation.

23 septembre : des manifestations partout au Québec

Dans le cadre de l'appel mondial lancé par le mouvement Fridays for Future. Des mobilisations ont lieu à Montréal, Québec, Sherbrooke, Gatineau, Rimouski, Trois-Rivières, Rouyn-Noranda, l'Assomption, Saint-Jérôme, Granby, Mont-Laurier et Victoriaville.



La journée a commencé avec un piquetage des locaux du Comité populaire.

À Québec, la journée a commencé tôt pour plusieurs militant-e-s du milieu communautaire. Pour le Compop (ayant voté un mandat de grève), la matinée a commencé avec une ligne de piquetage au coin des rues Saint-Jean et Sainte-Claire. Par la suite, les gens se sont déplacés à la zone de grève autogérée du Repac-03-12 sur le Parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste, où il y eut des jeux de toute sorte ainsi qu'une zone de fabrication de pancartes dans une ambiance festive.

À 13h, au parc des Braves, ce sont des milliers de personnes qui ont pris la rue pour porter les revendications du mouvement. « Il est temps de faire valoir à ceux et celles qui veulent diriger que la crise climatique impose de repenser nos institutions, nos valeurs, ainsi que nos modes de production, car il n'y a pas d'opportunités économiques sur une planète morte. C'est désormais une question de survie » a martelé Anaïs Gousse, porte-parole de la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social, membre de la convergence d'organismes organisant l'action.

Passant par Saint-Jean, René Lévesque puis Grande Allée, la manifestation s'est finalement terminée devant l'Assemblée nationale où les militant-e-s ont pu exprimer leur frustration face à l'inaction des précédents gouvernements.

Ce n'est toutefois qu'un début! Deux autres grands moments de mobilisation sont effectivement prévus cette année : Une semaine d'actions, de grève et de fermeture dans la semaine du 20 février ainsi qu'une grande manifestation le 22 avril ayant pour objectif de mobiliser plus de 1 million de personnes dans les rues du Québec sont à mettre à votre calendrier!

SANTÉ : CONNAISSEZ-VOUS LE « NOUVEAU JEFF »?

Par Fabien Abitbol

Le gouvernement Legault avait fait diverses annonces en vue de l'amélioration des services de première ligne. La Haute-Ville en fait partie depuis le 22 mai avec une clinique d'urgences mineures au Jeffery Hale.



Photo : gracieuseté CIUSSSCN

Le Jeff n'offre pas de suivi médical mais propose des soins adaptés ou réoriente vers une autre ressource.

Toute personne présentant un problème de santé qui ne met pas sa vie en danger mais qui nécessite tout de même des soins dans les 24h à 48h, peut s'y présenter.

Cette clinique a pris la place de l'ancienne urgence du Jeff, qui au début de la pandémie en 2020 servait de centre de dépistage. L'entrée aux urgences mineures est donc l'entrée principale du bâtiment.

À son ouverture, la clinique était ouverte 7/7 de 8 à 20h, puis a réduit la voilure : elle est désormais ouverte de 8h à 18h. Le tout sans rendez-vous. Donc l'idéal histoire, de ne pas y aller « inutilement » à des horaires trop tardifs est de les appeler au 418-684-JEFF (418-684-5333), puis choisir le 0.

La clinique d'urgences mineures du Jeff est un projet du CIUSSS de la Capitale-Nationale, qui cible particulièrement la clientèle orpheline, afin de diminuer la pression sur les urgences de la région. Toutefois, un patient qui ne peut pas obtenir de rendez-vous avec son médecin traitant dans un délai raisonnable peut aussi aller à cette clinique.

Selon les chiffres 2019-2020, deux millions de Québécois-e-s se sont rendu-e-s aux urgences pour des problèmes de santé mineurs.

À terme, le CIUSSSCN souhaite que l'équipe soit composée « d'infirmières praticiennes spécialisées, d'un pharmacien, de médecins, d'un physiothérapeute et de personnel infirmier. L'objectif est d'offrir le bon soin, au bon endroit, au bon moment, par le bon professionnel, tout en permettant d'enlever de la pression sur les urgences de la région », selon un communiqué ministériel diffusé le 2 mai, trois semaines avant l'ouverture.

Notez bien que pour les prélèvements prescrits par votre médecin vous devez prendre rendez-vous au Jeff soit en passant par Clic Santé, soit en appelant le 418 628-6808 (ou le 418 684-5333 pour la communauté anglophone). Par internet, en vous connectant peu après minuit, vous avez généralement accès aux deux jours qui suivent, ce qui est plus confortable que d'aller en basse ville en prenant un rendez-vous deux ou quatre semaines plus tôt, puisque le Metrobus 807 vous mène direct au chemin Sainte-Foy.

DEVENEZ MEMBRE DU COMITÉ POPULAIRE

Par Charles-Olivier P. Carrier

Si la pandémie fut difficile pour beaucoup d'organismes communautaires comme le nôtre, la pauvreté, les inégalités, le racisme, le capitalisme ou le patriarcat ne se sont pas évaporés pour autant. À bien des égards et pour bien des gens, la situation s'est empirée. Nous sommes par exemple au milieu de ce qui pourrait très bien être la pire crise du logement au Québec depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

La mission fondamentale du Comité populaire est de défendre les droits sociaux, économiques, politiques et culturels des résident-e-s du quartier Saint-Jean-Baptiste. Depuis plus de 40 ans, nous luttons pour la conservation du caractère résidentiel du quartier, pour l'accès à des logements décentes et abordables et pour le développement de logements sociaux.

Le Compop n'est toutefois rien sans ses membres. C'est à force de résistances collectives et de luttes populaires que nous avons gagné les nombreux projets de coopérative, de Saint-Gabriel à l'Escalier, que nous avons tracé la voie pour de multiples projets de rues partagées, fait baisser la limite de vitesse dans presque tout le quartier et combattu pour le maintien des services sociaux de proximité dans le quartier.

Présentement, nous avons 8 comités – traçant les contours des priorités définies par les membres en assemblée générale – sur lesquels il est possible de s'impliquer avec nous : Luttes sociales, Aménagement urbain, Infobourg, Vestiaire, Université populaire, Airbnb, Jardin et Activités.

Si vous souhaitez vous investir dans un ou plusieurs des différents comités, ou si vous voulez supporter notre mission en devenant membre du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, vous pouvez passer à nos bureaux au 780, rue Sainte-Claire, nous appeler au 418-522-0454 ou visiter notre site web au compop.net.

POUR PLUS D'ESPACES PUBLICS POUR JOUER, SOUFFLER OU CHILLER DANS SAINT-JEAN-BAPTISTE

C'EST LE MOMENT DE DEVENIR MEMBRE DU



COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Passer à nos bureaux au 780 rue Sainte-Claire
appelle nous au 418-522-0454
consulte notre site web à compop.net

ÉCHO D'ÀVÉLO

Par Charles-Olivier P. Carrier

Cet été votre Infobourg a testé àVélo, sorte de BIXI pour les gens de Québec, dont le service, maintenant à sa deuxième année, a été bonifié.

Confort

M'étant fait voler mon vélo au début de la saison, l'occasion était parfaite pour essayer le service. Un mal pour un bien comme on dit! Surtout que j'habite en basse-ville, travaille dans le Faubourg et que l'argument de vente principal du service reste la garantie que chaque bicyclette est munie d'un moteur électrique pour assister à la montée des rudes côtes de la haute-ville. Et je confirme : ça monte. Plutôt, ça grimpe! Monter l'escalier Badelard à pied est pratiquement plus demandant que monter la côte àVélo!

Disponibilité

La limitation évidente du service actuel est le nombre d'emplacements, surtout lorsqu'on le compare à son homologue de la métropole où on en retrouve à presque tous les coins de rue. Il n'y a que 40 stations à Québec, et une bonne partie se trouve autour des secteurs touristiques. Il n'y a par exemple que quatre stations dans Saint-Sauveur et aucune à l'ouest de Saint-Luc. Résultat : il faut marcher plus pour se rendre à une station.

La bonne nouvelle c'est que c'est un problème temporaire. Le RTC prévoit d'augmenter le nombre de stations à 70 en 2023 et à 100 en 2024, alors que la flotte passerait de 400 vélos en ce moment à 700 puis 1000 vélos dans les années à venir.

Achoppement

L'exécution du service n'est pas sans écueils. Au moins une fois par semaine, il m'est arrivé de tomber sur une station vide. À certains moments, il semblait même qu'il n'y avait plus aucun vélo dans tout le quartier! Je ne vous parle pas du problème inverse, encore plus décourageant, de n'avoir aucune place libre pour stationner sa bécane... On imagine que le service va s'améliorer, mais avec le nombre actuellement limité de sites, le temps perdu pour aller chercher ou porter son vélo à la prochaine station est parfois prohibitif et affectera sans doute le choix de plusieurs de faire confiance au service.

Accessibilité

Si le prix mensuel n'est pas donné pour le monde – 30\$/mois pour un nombre illimité de locations de 30 minutes – il reste moins cher que le prix d'un laissez-passer d'autobus. C'est possible de payer directement à la borne (avec une carte de crédit). Soyez averti-e toutefois que si vous payez pour un trajet unique (au coût assez élevé de 5\$) et que vous omettez de prendre possession d'un véhicule dans les 10 minutes, vous serez débité du prix de la location sans pouvoir en user. Autrement, il est possible d'acheter un abonnement sur carte Opus et d'utiliser cette dernière pour prendre possession de votre vélo directement à l'emplacement.



Support à Vélo situé rue Saint-Jean.

Cela dit, le service est conçu pour être utilisé sur mobile. Pour ce faire, on doit télécharger une application – franchement ergonomique et facile d'utilisation – sur laquelle on peut payer ou renouveler un abonnement ou des titres individuels, consulter la carte des sites, la disponibilité des vélos et prendre possession de ces derniers. La chose est réalisée en quelques secondes en scannant le code QR situé sur chacun d'entre eux. Télécharger l'application, acheter un abonnement et prendre possession du vélo m'a pris moins de 5 minutes.

En somme, àVélo, bien qu'encore dans un stade précoce de déploiement, est une option intéressante spécialement pour les personnes habitant près d'une station (et tout porte à croire que cela va concerner de plus en plus de gens dans les prochaines années) devant se déplacer fréquemment près d'une autre station.

Le service

Des abonnements annuels valides à partir de l'achat du titre jusqu'au même jour l'année suivante sont disponibles au coût de 110\$ pour un nombre illimité de trajets de 30 minutes, ou 130\$ pour un nombre illimité de trajets de 45 minutes. Le service de location àVélo n'est cependant offert que pendant les mois estivaux, de début mai au 31 octobre. Quatre emplacements sont situés dans Saint-Jean-Baptiste et un autre attend les cyclistes à la Place D'Youville.

Annoncez-vous dans

L' INFOBOURG



vue par plus de

5000

personnes dans le quartier

DES FONTAINES D'EAU POUR SE DÉSALTÉRER DE FAÇON ÉCOLOGIQUE

Par Agathe Légaré

Lentement mais sûrement, la Ville de Québec fait la promotion de l'eau du robinet aux dépens de l'eau embouteillée. Elle cherche à accroître l'utilisation des fontaines d'eau dans les lieux publics et les entreprises privées.

LES DEUX FONTAINES DU LUCIEN-BORNE

Ainsi, le centre communautaire Lucien-Borne propose de remplir vos gourdes à deux fontaines innovantes.

La plus grosse, la plus spectaculaire, une fontaine Kupa blanche et bleue, se trouve au rez-de-chaussée, près du comptoir de la réception. Vous placez votre gourde ou votre bouteille réutilisable au centre, sous la chute d'eau. À gauche, il y a un tableau de commande, avec les options gratuites ou payantes, et à droite le module Paypass.

Vous obtiendrez gratuitement de l'eau filtrée et refroidie si vous choisissez « aucune » option payante. Par contre, vous devrez régler avec une carte Paypass si vous optez pour une eau pétillante, l'ajout d'un saveur (citron, fraise, melon, etc.) et/ou l'ajout d'électrolytes (sodium, potassium).

La fontaine permet d'éliminer les bouteilles d'eau en plastique. Elle permet aussi de préparer votre propre eau pétillante ou votre propre boisson sportive (électrolytes et saveur).

La deuxième fontaine du Lucien-Borne, une petite Aqua Pointe d'Oasis, comprend un abreuvoir à l'avant et une chute d'eau à l'arrière. L'eau est gratuite mais n'est pas réfrigérée. Cette fontaine se trouve au premier étage, dans le corridor entre le vestiaire des femmes et la palestre aux miroirs.

REMP LIS VERT

Plusieurs entreprises de Québec et de notre quartier en particulier ont des fontaines ou des points de remplissage d'eau potable qu'elles désirent faire connaître à leurs clients, présents et futurs... Elles l'ont signalé à un organisme sans but lucratif, Remplis vert.

Cet organisme a mis au point une carte géographique interactive de ces points d'eau que vous pourrez découvrir en téléchargeant une application ou en consultant le site Remplis vert. Donc, avant de partir en randonnée, vérifiez les points d'eau que vous croiserez sur votre itinéraire. www.remplisvert.com/trouver-un-point-deau/



Photo 1 :

Petite Aqua Pointe d'Oasis se trouvant au premier étage centre Lucien Borne

Photo 2 :

La fontaine Kupa, se trouvant au rez-de-chaussée du centre Lucien Borne

L'EAU DE QUÉBEC : SAINE AU NATUREL!

Par la ville de Québec

Vous avez soif? Ouvrez le robinet! L'eau municipale est plus abordable, plus écologique et plus sûre pour la santé que l'eau embouteillée. Voici pourquoi vous devriez vous désaltérer avec l'eau d'ici :

- L'eau du robinet passe seulement 24 à 48 heures dans le réseau, comparativement à l'eau embouteillée qui peut passer jusqu'à deux ans dans son contenant en plastique, laissée à la température pièce et souvent exposée aux rayons ultraviolets du soleil.
- L'eau du robinet fait l'objet de nombreux contrôles chaque jour pour s'assurer de sa qualité, conformément aux normes établies.
- Près du quart de l'eau embouteillée vendue au Canada provient directement du robinet.
- L'eau embouteillée a un coût environnemental : transportée sur des kilomètres dans des camions émetteurs de gaz à effet de serre jusqu'à ses points de vente, elle est offerte dans un déchet en plastique!
- Trop de bouteilles en plastique prennent encore le chemin de l'incinérateur au lieu d'être recyclées.

Source : <https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/environnement/eau/eau-potable/index.aspx> (Tous droits réservés)



LE BOURDON du faubourg

Actualités,
Vie de quartier,
Histoire et patrimoine,
Agenda du quartier...

Exclusivement en ligne sur
bourdonmedia.org

suivez @bourdonfaubourg sur



VIVRE, TRAVAILLER ET CONSOMMER
SAINT-JEAN-BAPTISTE



MA VIE AVEC MADAME NICOTINE, FIN

Par Yvon Boisclair

* MA VIE AVEC MADAME NICOTINE – Le début est paru dans l'édition de l'été 2022 de L'Infobourg.

La vie m'amène à fréquenter un atelier d'arrêt tabagique au CLSC Limoilou. Enfin, je peux parler de ma dépendance sans être jugé! C'est fondamental pour moi, car la médecine fait en sorte qu'un fumeur se sent coupable de fumer.

L'exercice que me propose l'animatrice consiste à tenir un journal de ma consommation de tabac, pas facile, car à chaque fois que ma bouche caresse une belle brune, je dois le noter, ainsi que l'effet que ça me procure. Je porte donc attention à mon action de fumer ainsi qu'à ma réaction psychologique, sans en faire un drame, sans me mettre de pression, sans culpabiliser. J'applique cette méthode un certain temps, mais le pouvoir de séduction des filles de Jean Nicot continue ses ravages.

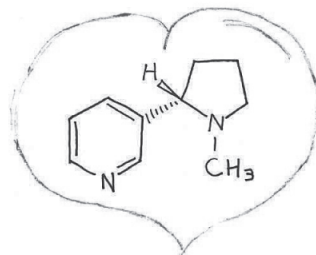
Nullement découragé, je reprends la même méthode mais dans un autre CLSC. Échec total, comme au premier essai. Mes bronches et mes poumons expriment avec éloquence leurs protestations : bronchites, pneumonies, hospitalisations. Je DOIS cesser.

Après une énième pneumonie qui me conduit à l'hôpital, victoire, je finis par arrêter!

Libéré? Non! Je me garroche dans la crème glacée, cinq à six cornets par jour, et, pour être sûr de ne pas être en manque, je garnis mon congélateur de gallons de crème glacée. Un beau dimanche matin, je mange un cornet aux fraises pour déjeuner. Je réagis aussitôt en trouvant une «meilleure» solution : aller à la tabagie m'acheter une machine à cigarettes, du tabac et des tubes. Comme je suis diabétique, vaut mieux fumer que de me bourrer de sucre. Je passe d'une dépendance à l'autre.

Prenant un café à la librairie Saint-Jean-Baptiste, je rencontre un ami qui utilise des timbres de nicotine pour l'aider à cesser de fumer. Jusqu'à ce jour j'avais toujours dédaigné cette méthode. Maintenant, je ne méprise rien qui soit susceptible de m'aider.

Je me dirige donc vers la pharmacie pour me procurer les timbres payés par la Régie de l'assurance-maladie. Il y a trois dosages décroissant en concentration; chaque dosage s'échelonne sur six semaines. À la fin de cette période, j'utilise des pastilles de nicotine pendant une semaine. Nous sommes en été.



Le mois de janvier suivant, je suis opéré pour des cataractes dans l'œil droit. Mais il y a des complications graves : je passe proche de perdre mon œil. Madame Nicotine, toujours fidèle, n'attendait que cela. Je la déguste pendant deux semaines. S'ensuivent une bronchite et une autre pneumonie.

Je ne fais ni une ni deux : je reprends les timbres. Comme c'est la deuxième fois en un an, je dois les payer de ma poche. Peu importe : ma vie est en jeu.

Je complète les dix-huit semaines avec les timbres, mais ce n'est pas suffisant pour m'arrêter; je me remets donc à sucer des pastilles de nicotine. Deux cents dollars par mois! J'en trouve les moyens et ainsi sauve mes bronches et mes poumons. Je continue ainsi pendant un an avant de les laisser.

Maintenant je ne fume plus. Comme exercice de contemplation, je fais du yoga, des périodes de relaxation, je médite, j'écris.

Quand je fumais, j'ai constaté que cela me procurait des moments de douce détente. J'ai toujours refusé de m'en sentir coupable. Ce tabagisme a laissé des traces dans mon corps. Aujourd'hui, je souffre d'une maladie pulmonaire obstructive chronique. Je la soigne avec des broncho-dilatateurs. Depuis mon arrêt du tabagisme, j'ai eu quatre autres pneumonies. Le tabac a été ma seule toxicomanie; le sucre n'a constitué que de rares épisodes sporadiques. Je ne me suis jamais condamné d'avoir fumé. En cela est la vraie guérison.

PLUMERIES

Par Yvon Boisclair

Parc Marc Boutin

Plein d'amour,
Avec son béret, de réunion en réunion,
Il a semé la vie.
De lui, il reste un parc,
Une trace dans le quartier

Flocon

Blanc tu tombes
Le vent te pousse
Tu virevoltes
Tu touches le sol
En ton temps
En ton lieu
Et tu fonds

Cheveux

Ils poussent sur sa tête
Elle les coupe
Et ils tombent dans mon âme

Vent

Tu pousses l'air
Tu caresses mon visage
Tu courbes les arbres
Avec toi les nuages voyagent
Le froid et la chaleur tu amènes
Sans toi tout est immobile
Tu es le mouvement de la nature

Une amie

Elle a du coeur
Elle pense grand
Elle repose dans l'amour

Une oasis

Elle marche dans un désert
Soif elle a
Elle ne sait que faire
Elle plonge en elle et trouve une oasis
Qui était cachée sous des couches de désespoir.

MOTS CROISÉS

Par Agathe Légaré

Horizontalement

- 1- Insalubres, rongés par la vermine, mal chauffés en hiver, nocifs pour la santé humaine, donc...
- 2- De coco, de cajou, de Grenoble - Le vrai nom de famille de Voltaire.
- 3- Un gros char utilitaire sport qui émet trop de gaz carbonique (sigle anglais) - Gonflement de la chaussée pour ralentir les automobilistes (3 petits mots).
- 4- Clair, bien défini.
- 5- Comme les chats perdus et vagabonds (au pluriel) - À quel endroit ?
- 6- Le montant, en lettres, de la cotisation annuelle au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste (deux mots).
- 7- Perforé, percé - Un poison végétal qu'on rencontre plus souvent dans les mots croisés que dans la vraie vie.
- 8- Venus au monde - Plein de vie et d'énergie.
- 9- S'emploie pour chasser quelqu'un d'un lieu - Poète grec de l'Antiquité - À toi.
- 10- Consonne doublée - Contraction de « à les ».
- 11- La rue où loge le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste (deux mots).
- 12- Postérieures, qui arrivent après une autre chose.

Verticalement

- 1- Actions de surveillance et de contrôle de la sécurité incendie, de la salubrité des logements, etc. , par des visites à domicile notamment.
- 2- Donner à manger - Paresseux édenté de l'ordre des xénarthres.
- 3- Passons l'hiver dans une région - Pronom personnel masculin.
- 4- La première moitié d'un axel... - Bavardant, jacassant.
- 5- Les grandes victimes de la fête de l'Action de Grâce, aux États-Unis ! - Un autochtone de l'Utah.
- 6- Hôpital ou hosto, en France - Orienter autour d'un axe, d'une idée.
- 7- Un grand nombre, une grande quantité - Russe ou ukrainien, par exemple - Cent un ou 101 en chiffres romains.
- 8- Difficile, compliqué - Artiste ou athlète adoré de ses admirateurs.
- 9- Un gros serpent qui étouffe ses proies - La couleur des sacs qui serviront bientôt à la cueillette des résidus alimentaires, à domicile, à Québec - Contraction de « à le ».
- 10- La gigantesque fusée Artémis de la NASA s'y rendra cette année - Résidence pour aînés - On le respire pour vivre.
- 11- Voyelle triplée - Tentant, essayant avec audace - Note de musique.
- 12- Abréviation de Saint - Que l'on doit payer - Périodes d'apprentissage.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Solution page 10

A tribute to the civic history of Saint-Jean-Baptiste district, achieved with the support of young people and local organizations.



SALUT, GADOU! DU LOCAL À L'INTERNATIONAL

Par Hélène Matte

Hommage aux luttes citoyennes des années 1970 dans Saint-Jean-Baptiste, inspiré du roman d'un des doyens du quartier, Malcolm Reid, *Salut, Gadou!* est une fiction située dans le monde actuel.

En 2021, la réalisation de ce moyen-métrage a permis aux jeunes d'approfondir leur connaissance de l'histoire urbaine, du journalisme et des différents aspects d'un projet de création audiovisuelle, dont l'écriture du scénario et des chansons de la trame sonore. Ce sont plus d'une centaine de personnes qui se sont impliquées dans le film, et près de 300 qui ont assisté à la première au Musée national des beaux-arts du Québec en juin dernier. Bien qu'hyperlocal, *Salut, Gadou!* a d'abord eu un rayonnement à l'extérieur de la région en recevant, de la part d'un organisme provincial, le Prix Intergénérations Québec.

Depuis, au-delà de toute espérance, le film s'est propulsé d'un océan à l'autre. Il a été diffusé au *Short Stop Film Festival* (Roumanie), au *Metropolis Film Festival* (Italie) et au *Sipontum Arthouse International Film Festival* (Italie). Déclaré meilleur moyen-métrage au *Cotswold Film Festival* (Angleterre) *Salut, Gadou!* s'est vu attribuer le *Sunrise Trophy* au *Better World Festival en Allemagne*. D'autres bonnes nouvelles sont à prévoir concernant sa diffusion et la liste de ses palmes puisqu'il est maintenant sélectionné au *Social Change International Film Festival* (États-Unis). Ce festival nous donne d'ailleurs la chance de visionner le film en ligne. C'est une invitation pour toutes et tous!

<https://changeifest2022.eventive.org/welcome>
 Coupon code : FILMMAKER50

SOLUTION

S	E	R	U	E	I	R	E	T	L	U		12
E	R	I	A	L	C	E	T	N	A	I	S	11
G		A		O		X	U	A		N	N	10
A	T		E	D	E	A		S	U	O		9
T	N	A	V	I	V		S	E	N		I	8
S	A	P	U		A		E	U	O	R	T	7
	S	R	S	L	L	O	D	O	I	N	C	6
U	O		M		S	T	N	A	R	E	R	5
D		E	U		S	I	C	E	P	R	E	4
	E	N	V	A	S	O	D		V	U	S	3
T	E	U	O	A			X	I	O	N		2
S	E	L	A	B	I	A	B	H	A	I	N	1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	



**Vous méritez mieux.
 Joignez la CSN !**

Toujours confidentiel - 418 647-5810
 sesyndiquer@csn.qc.ca



Conseil central
 de Québec-
 Chaudière-
 Appalaches



LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean
 Québec (Québec) G1R 1P8
 Tél: 418-647-6881
 Fax: 418-647-3953
 Courriel: info@lecrac.com

ENTREVUE AVEC DENYSE HAMEL, MILITANTE DU VESTIAIRE DU FAUBOURG

Propos recueillis par Vincent Baillargeon

Le Comité populaire continue d'opérer un comptoir vestimentaire grâce au soutien d'une équipe prodigieuse. Depuis 1991, le Vestiaire du Faubourg habille les jeunes et moins jeunes du quartier à des prix imbattables. En plus d'être un lieu d'échanges solidaires, il permet aux personnes de faire le ménage de leur garde-robe et de sortir ce qui n'a pas été porté depuis longtemps.



Denyse Hamel posant fièrement dans le Vestiaire du Faubourg.

Comment as-tu commencé ton implication et pour quelles raisons as-tu continué?

J'ai commencé à faire l'entretien ménager des locaux du Vestiaire vers 2012, et par la suite, ceux de l'ensemble du Comité populaire en 2016. Au début, j'avais affirmé ne pas vouloir m'impliquer à proprement parler comme bénévole. Malheureusement ou heureusement, cela ne s'est pas passé comme ça : après avoir accepté quelques remplacements, j'ai adoré cela.

Rencontrer des nouvelles personnes, le placotage avec les clients et clientes et le fait que le Vestiaire soit un endroit positif et joyeux m'a fait continuer durant toutes ces années.

Quel est l'élément que tu aimes le plus et le moins dans cette implication?

Le moins : Le tri, en raison de l'effort physique que cela demande.

Le plus : Tout le reste! Surtout de rendre le Vestiaire accueillant pour toutes et tous.

Le Vestiaire a la réputation d'avoir des prix très bas, peux-tu nous en donner une idée?

Le prix de la majorité des vêtements pour adultes varie entre 1\$ et 5\$ (les plus dispendieux sont nos bottes et manteaux d'hiver à 5\$). Notons que les articles pour enfants sont à 0.25\$ et les différents accessoires de 0,50\$ à 2\$.

Pour assurer une accessibilité à toutes et tous, tout est à 1\$ le premier du mois et il y a en tout temps la présence d'un présentoir «À donner».

Peux-tu nous parler du fonctionnement du Vestiaire?

Le fonctionnement du Vestiaire se fait le plus possible en collégialité avec toutes les personnes qui s'impliquent, en respect des orientations et de la mission de l'organisme.

Plus précisément, les dons reçus sont triés par l'équipe de bénévoles pour s'assurer de l'état et de la propreté et par la suite être vendus. De plus, certaines personnes de l'équipe s'assurent d'effectuer les horaires et les dépôts.

L'horaire du Vestiaire est du lundi au samedi de 12h à 16h, sauf le jeudi de 12h à 20h.

Comment fait-on si on veut s'impliquer?

La meilleure façon est de venir directement auprès des personnes au comptoir pour discuter avec elles et donner son nom et ses coordonnées. Il est également possible de s'adresser directement au Compop sur ces différentes plateformes.

N'hésitez pas à venir discuter avec nous des orientations et de la mission du Vestiaire et du Comité populaire.

Aurais-tu quelque chose à rajouter pour nos lecteurs et lectrices?

L'expérience des personnes qui viennent au Vestiaire est très importante. Les gens doivent passer un moment agréable de socialisation et de vie de quartier, qu'ils décident d'acheter ou non.

Longue vie au Vestiaire du Faubourg!

JARDIN POPULAIRE DU FAUBOURG

Par Charles-Olivier P. Carrier

Cette année on fêtait le huitième anniversaire du Jardin populaire du Faubourg! Initialement situé dans le stationnement du Centre Frédéric Back, le jardin avait déménagé en 2019 sur les terrains adjacents au bureau du Comité Populaire, au 780 rue Sainte-Claire. Comme chaque année, les jardiniers et jardinières ont pu cultiver de bons fruits et légumes tout en faisant de nouvelles rencontres.



De bon plan de piments subtilisés durant l'été

À côté des classiques tomates et concombres, on a fait pousser de la bette à cardes (et appris des trucs pour se débarrasser de la mineuse de la blette!), des fraises, du kale et plein d'autres bonnes choses. Malheureusement, nos beaux plants de piment ont été victimes de ce succès, subtilisés par des voleurs qui étaient, semble-t-il, spécialement amateurs de piquant...

Une quinzaine de Smart Pots (pots en géotextile), c'est pratique pour une petite initiative comme la nôtre. Néanmoins, il est temps qu'un espace public du Faubourg soit réservé pour un jardin communautaire qui saura répondre aux besoins des résidentes et résidents. Si le manque d'espaces vacants est un enjeu dans Saint-Jean-Baptiste, il faut entamer une réflexion sur plusieurs lieux qui pourraient mieux servir – des stationnements à ciel ouvert aux terrains laissés en friche. Pour plus de renseignements sur la campagne «Urgence d'occuper», vous pouvez consulter le site web du Compop : <https://www.compop.net/Urgencedoccuper>.

Le Vestiaire du Faubourg



Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste appuie de nombreuses initiatives communautaires comme Le Vestiaire du Faubourg, une friperie située au coeur du quartier Saint-Jean-Baptiste



lundi au samedi de 12h à 16h.

* jeudi jusqu'à 20h



780, rue Sainte-Claire | 418-522-0454



CANTOOK - UN CAFÉ FAMILIAL

Par Yvon Boisclair

Sur la rue Saint-Jean, de loin, on voit un arbre avec à ses pieds des chaises de jardin. En s'approchant, on découvre de petits morceaux de bois couverts de dessins et des grosses craies pour les enfants. À l'intérieur, à gauche, un comptoir et une caisse avec à l'arrière une trentaine de silos contenant une trentaine de sortes de café. À droite, des étagères avec des sacs de café et des cafetières de tous genres.

Au fond, une grosse machine qui est le cœur de l'établissement, c'est le torréfacteur, le four qui grille les grains de café. Dans cette partie, on entrepose les grains nature qui sont verts et les grains grillés qui sont noirs.

Où sommes-nous? Chez Cantook.

En 2010, une famille, la famille Fabi, est devenue propriétaire du commerce. En 2016, le café a changé de nom pour celui de Cantook. Un cantook est un outil pour bûcheron. Cette famille ne s'est pas contentée de vendre du café, elle s'est intéressée à la culture de celui-ci. Elle a établi un lien avec une famille de producteurs au Costa Rica. De plus, elle s'est mise à perfectionner l'art de la torréfaction.



Chez Cantook on est des «sommeliers» pour le café. On est toujours à la recherche d'un goût particulier.

On parle de café familial non seulement parce que c'est une famille qui en est propriétaire, mais aussi parce que les employé-e-s aiment leur travail et qu'on y retrouve une clientèle d'habitué-e-s.

Blagues et rires ponctuent la vie chez Cantook, un café plein de saveurs.

Annoncez-vous dans L'Infobourg

Pour toute information, consultez notre kit média en ligne à www.compop.net/publicite

ou contactez nous
au 418522-0454 ou à
comite.populaire@videotron.ca



Deviens membre du Compop!

780, rue Sainte-Claire, Québec (Qc), G1R 5B9 | 418-522-0454 | comite.populaire@videotron.ca

Coupon d'adhésion Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

Si vous êtes en accord avec la mission du groupe, il suffit de remplir le coupon et de nous le renvoyer à l'adresse ci-dessus, avec une cotisation de 5\$.

Nom :

No de tél. :

Adresse :

Courriel :

Code postal :